

POUR NOS LECTRICES

VARIATIONS sur la MANCHE à GIGOT



La manche à gigot revient à la mode; depuis dix ans elle avait disparu. Pendant dix ans la mode a emprunté tour à tour les formes les plus diverses, sans cependant jamais révéler une forme vraiment nouvelle; elle a passé une revue presque complète des manches connues. Il semble d'ailleurs que le nombre de ses créations soit assez restreint et qu'il suffise d'un cycle de dix années pour les voir réapparaître à tour de rôle. Quoi qu'il en soit, cette hypothèse s'est vérifiée pour la manche. Nos lectrices en jugeront par cet article, où elles trouveront une sorte de revue de la manche pendant ces dix dernières années.

—C'est une antiquité!
—Les antiquités, Madame, sont en ce moment fort à la mode.
—Et la mode est aux antiquités, n'est-ce pas?



1896

Même aux fausses, aux antiquités d'aventure...

—Surtout à celles-là. Et qu'importe donc que l'objet qui nous plaît soit contemporain des Croisades ou de la guerre de 1812? Cela ne nous suffit-il pas qu'il soit de forme harmonieuse, — et de style à peu près correct, s'il prétend à participer d'une tradition?

—Alors vous faites fi de la poussière des siècles, vous dédaignez l'odeur du Passé? Vous approuvez le "vieux-neuf"?

—Je l'approuve. Si je ne l'approuvais pas, il me faudrait — voyez-vous? — détester trop de choses, et je n'ai pas le tempérament d'un Alcèste. Et puis il me paraît logique que le "neuf" s'inspire du "vieux": le vieux d'ailleurs a été neuf, et le neuf, s'il plaît à Dieu, sera vieux. La vie des choses, comme la nôtre, est un perpétuel recommencement. Y a-t-il seulement encore quelque chose de neuf sous le soleil? Voici près de trois siècles qu'un philosophe a proclamé que "tout était dit, depuis qu'il y a des hommes et qui pensent"...

—Mon Dieu, que d'érudition pour une manche!... Que n'appellez-vous Aristote à la rescousse. Il vous fournirait, j'en suis sûre, de puissants arguments. La manche à gigots, une vieilleries que l'on resort de la friperie, quel joli sujet à dissertation pour un philosophe!—Vous savez, mon cher, que je n'en porterai point?

—Vous en porterez, Madame, et vous aurez raison d'en porter. La mode est comme les femmes, beaucoup moins capricieuse qu'on ne croit.

Vous imaginez, parce que vous êtes jeune, parce que vous n'avez pas eu le temps encore de parcourir le domaine entier des choses connues, parce que aussi le cercle de nos connaissances ne s'est point encore deux fois formé sous vos yeux, vous imaginez, dis-je, que chaque année invente une mode nouvelle, et que le génie de l'homme est assez puissant pour inventer chaque année, deux fois par an même, une manière nouvelle de froisser une étoffe, de la couper et d'en rassembler les morceaux. Vous allez maintenant connaître votre erreur. Vous vous fâchez de ce que cette saison vous ramène une mode

dix ans vous la reporterez encore; elle pourrait servir à compter les années; vos filles la porteront à leur tour, vous serez grand'mère avant qu'elle disparaisse définitivement. Vos grand-mères et vos arrière-grand-mères l'ont portée de même. Et si vous cherchiez bien dans les "chiffons" que vous conservez d'elles, vous y retrouveriez peut-être quelques-uns de ces falbalas qu'elles affectionnaient et qui vous paraîtraient combien plus exagérés, combien plus disgracieux que le "gigot" actuel. C'était, cela, sous le roi Louis XVIII: toute la longue série des régimes qui s'étaient succédés depuis 1789 avaient établi pour la femme un costume presque uniforme: le costume antique à la grecque ou à la romaine, où l'élégance de la manche consistait précisément dans l'absence de manches. Aussi, après la chute de l'Empire, il semble que la manche voulut se dédommager, se venger de l'outrage qui lui avait été fait — et sa vengeance fut de s'exagérer, d'accaparer pour elle seule tout l'intérêt du costume.

Regardez bien, madame, les vieilles gravures de cette époque: les manches du costume féminin les couvrent entièrement; la robe est simple,



1899

que vous connûtes déjà, voici dix ans. Mais cette manche à gigot, qui vous fait crier et gémir, n'est que la première phase d'une évolution connue et dont je puis vous indiquer les grandes lignes: après la manche à gigot, vous verrez la manche à ballon, et puis la manche "engageante", et puis la manche pagode, la manche à la juive, la manche droite, et puis la manche à crevés avec ses variantes ordinaires: le crevé en haut, au milieu, en bas, et qui évoluera de diverses manières pour redevenir la manche à gigot. Celle-ci, parce qu'elle est plus caractéristique, marque à la fois le terme et le début de l'évolution: elle ouvre le cercle, et c'est elle qui le referme. Vous la connûtes voici dix ans, vous allez la porter cette année et de dix ans en



1900

De la manche à gigot à la manche plate.

En 1899, le gigot a une tendance à renaître; en 1900, il ne reste plus qu'un léger gonflement sur l'épaule, une sorte d'épaulette.